

Rapport sur l'antisémitisme 2024 – Résumé

Le nombre d'incidents antisémites dans le monde réel est resté très élevé en 2024. Le pic atteint entre octobre et début 2024 n'a certes pas été égalé, mais le niveau est resté constamment et considérablement plus élevé au fil des mois qu'avant les attentats terroristes du 7 octobre 2023. Ainsi, 221 incidents ont été recensés (2023: 155), ce qui correspond à une augmentation de 42,5%. Par rapport à 2022, cela correspond même à une augmentation de 287% (2022: 57). Sur l'ensemble de l'année sous revue, 11 voies de fait ont été recensées (2023: 10), dont une attaque au couteau à Zurich en mars, à laquelle la victime n'a survécu qu'avec beaucoup de chance. Le nombre d'insultes, s'élevant à 42, a légèrement diminué (2023: 47). On observe une augmentation massive dans la catégorie des propos antisémites. Alors que l'on en recensait seulement 38 en 2023, ce nombre est passé à 103 au cours de l'année sous revue. Le nombre de graffitis reste presque inchangé avec 44 incidents (2023: 42), tout comme le nombre de postures (2024: 10, 2023: 8) et d'affiches/banderoles (2024: 9, 2023: 10). Après une longue période sans, 2 déprédations ont de nouveau été signalées à la FSCI en 2024.

La guerre au Proche-Orient a également été le déclencheur d'un grand nombre d'incidents antisémites en 2024. Dans 45% des incidents survenus dans le monde réel, un lien direct avec la guerre au Proche-Orient a pu être établi. Ce chiffre est probablement bien plus élevé encore, mais le mobile des responsables des faits n'est pas toujours connu. Un discours récurrent et frappant se dégage notamment des insultes et des propos: les juives et les juifs suisses seraient responsables de la guerre, des actions et de la politique d'Israël. L'exigence selon laquelle les personnes juives doivent se justifier ou se distancier de cette politique fait partie de ce discours. En outre, il a été très souvent affirmé que «les juifs» n'auraient pas à s'étonner de la montée de l'antisémitisme s'ils ne prennent pas leurs distances avec Israël. Ils seraient donc eux-mêmes

responsables de l'antisémitisme par leur comportement. Toutes ces affirmations sont manifestement fausses et relèvent d'un discours antisémite qui ne date pas d'hier.

Les incidents enregistrés (dans le monde analogique et en ligne) sont divisés en quatre catégories: antisémitisme général (562 incidents), négation ou banalisation de la Shoah (96), antisémitisme en lien avec Israël (268) et théories du complot antisémites contemporaines (670).

Au cours de l'année sous revue, 1596 incidents en ligne ont été enregistrés, principalement grâce à notre propre système de monitoring, mais aussi grâce à des signalements. La majeure partie d'entre eux, soit 890 incidents, concerne l'application de messagerie Telegram. Telegram reste la plateforme en Suisse sur laquelle un antisémitisme flagrant est possible sans entrave, sans que les déclarations soient supprimées et sans que les utilisateurs ou utilisatrices soient bloqués. Le deuxième plus grand nombre d'incidents antisémites dans le monde numérique se retrouve dans les colonnes de commentaires des journaux en ligne. Ce sont 300 incidents, répartis sur 16 journaux différents, qui ont été enregistrés ici. Ce chiffre, remarquablement élevé par rapport aux années précédentes, n'a été découvert que grâce à l'utilisation du logiciel de recherche. Il n'était pas possible de passer en revue tous les commentaires en ligne les années précédentes. Il est donc urgent d'agir en ce qui concerne la modération des colonnes de commentaires. Cela devient encore plus évident dans l'analyse du contenu. Dans de nombreux cas, il ne s'agit nullement d'un antisémitisme purement latent. Des accusations explicites selon lesquelles «les juifs» gouverneraient le monde et des négations de la Shoah ont également été publiées.

Des posts et commentaires antisémites provenant de Suisse ont aussi été trouvés sur presque tous les réseaux sociaux connus: TikTok (103 incidents), X (94), Instagram (51) et Facebook (40).



Ils ont également été relevés dans les commentaires de vidéos YouTube (34) et sur différents sites Internet (81), ces derniers concernant principalement des articles de «médias alternatifs».

Par le passé, les incidents antisémites avaient souvent lieu de manière groupée, en raison de ce que l'on appelle des «déclencheurs». Les déclencheurs sont des événements internationaux ou nationaux, ainsi que des articles de presse à ce sujet, qui entraînent un nombre élevé d'incidents antisémites sur une période limitée (généralement quelques jours). Cependant, depuis quelques années, des déclencheurs aux effets à long terme dominent: d'abord la pandémie de coronavirus, puis la guerre en Ukraine. Depuis le 7 octobre 2023, l'attaque du Hamas et l'escalade de la guerre au Proche-Orient sont les principaux déclencheurs. Ces événements sont constamment à l'origine directe ou indirecte d'incidents antisémites.

Un lien direct avec la guerre au Proche-Orient a pu être établi pour 28,3% des publications et commentaires antisémites. Compte tenu de l'atmosphère en Suisse que cette guerre ne fait qu'attiser, on peut supposer qu'indirectement, d'autres incidents sont liés à ce sujet. Dans 7% des cas, il y avait un lien direct avec la guerre en Ukraine. Même si ce conflit n'est plus autant médiatisé qu'au début il continue d'alimenter les théories du complot antisémites. La thématique de la pandémie de coronavirus n'a presque plus d'incidence. Seul 1% des incidents y étaient encore directement liés.

Les incidents les plus graves survenus en 2024 ont été les suivants:

- En mars à Zurich, un jeune islamiste radicalisé attaque au couteau un homme reconnaissable extérieurement comme étant juif. Celui-ci est grièvement blessé et ne survit que de justesse.
- En décembre à Zurich, une personne attaque six personnes juives au cours d'un week-end. Il en frappe certains, leur arrache des objets et les insulte.
- En août à Zurich, une tentative d'incendie criminel est perpétrée contre une synagogue.
- En janvier à Bâle, une femme portant l'étoile de David en pendentif se fait crier dessus: «Hitler aurait dû finir son travail» et «Free Palestine».
- En mai à Bâle, un élève juif se fait traiter de «sale juif».
- En janvier, dans un tramway à Zurich, un homme dit à haute voix: «Hitler aurait dû gagner la guerre» et «Les nazis n'ont pas tout fait de travers».
- En septembre, dans un train express reliant Zurich à Berne, une femme dit au téléphone, de manière bien audible pour tout le monde: «Je regrette qu'à l'époque Hitler n'ait malheureusement pas terminé son travail avec les juifs, à savoir les éliminer.»
- En mars, une communauté juive de Zurich reçoit une lettre fantasmant sur la poursuite de la Shoah. Les juifs seraient comme des sangsues qu'il faudrait exterminer, et les femmes juives devraient être vendues à la prostitution.
- En mai, une étoile de David et les mots «symbole de Satan» sont tagués sur un mur du stade du Letzigrund à Zurich.
- En juin, plusieurs galeries d'art de Zurich, dont les propriétaires sont juifs, sont recouvertes de slogans anti-israéliens/pro-palestiniens.
- Lors de manifestations pro-palestiniennes se déroulant dans différentes villes de Suisse alémanique, le slogan «From the river to the sea, Palestine will be free» est scandé et inscrit sur des banderoles et des pancartes. Des comparaisons avec le nazisme et la Shoah sont également faites. Quelqu'un brandit aussi un drapeau israélien sur lequel l'étoile de David a été remplacée par une croix gammée.

Contact

Fédération suisse des communautés israélites FSCI

Gotthardstrasse 65 | Case postale | 8027 Zurich
+41 43 305 07 77 | info@swissjews.ch

swissjews.ch

Fondation contre le racisme et l'antisémitisme GRA

Case postale | 8027 Zurich
+41 58 666 89 66 | infogra@gra.ch

gra.ch

Impressum

Éditrices : Fédération suisse des communautés israélites FSCI et Fondation contre le racisme et l'antisémitisme GRA, Zurich 2025.

Conception graphique : SolitaireDesign

Le rapport peut être gratuitement téléchargé au format PDF sur www.antisemitisme.ch